

UNIVERSITE NATIONALE DU ZAIRE
CAMPUS DE KISANGANI
FACULTE DES SCIENCES

80
04 P.F

DEPARTEMENT D'ÉCOLOGIE
ET CONSERVATION DE
LA NATURE



CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA FERTILITE
DES MURIDES DANS LA VILLE DE
KISANGANI ET SES ENVIRONS

**KANGOLA KANGALABUKO
MUNDANGI BENE**

126/84



MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du grade
de Licencié en Sciences

Option: **BIOLOGIE**

Orientation: **Protection de la Faune.**

Année Académique : 1979 - 1980



DUDU AKAIIBE

Fait à Kisangani, Le 19.11.1981.

La révérification du matériel reçu de l'auteur de ce mémoire nous permet de relever les fautes ci-après: L'espèce Praomys jacksoni est celle identifiée sous le nom de Colomys goslingi. Zelotomys instans n'est autre que Lophuromys akapusi.

C O R R E C T I O N

RESUME

La campagne de piégeage effectuée dans la concession du Zoo et quelques habitations humaines de la ville de KISANGANI a permis de capturer 175 Muridés répartis dans dix genres et dix espèces. Colomys goslingi THOMAS et WROUGHTON et Lophuromys sika-
pu si TEMMINCK ont été les plus abondants. L'examen de 59 femelles capturées durant toute la période qui a duré cette campagne a ré-
velé 28% de femelles gravides dont Colomys goslingi a fourni près de la moitié.

SUMMARY

The pitfall countryside carried out in the concession of the Zoo and some human habitations in KISANGANI has allowed to seize a hundred seventy-five Muridas divided into ten kinds and ten species. Colo-mys goslingi THOMAS and WROUGHTON and Lophuromys sika-
sikapusi TEMMINCK were the most abundant. The examination of fifty-nine seized females during whole period which has lasted that countryside has revealed that 28 per cent of gravides females of which Colo-mys goslingi has supplied close to half.-

I. INTRODUCTION.-

\$. 1. Historique de travaux antérieurs.

Bien de travaux ont déjà été publiés sur les Rongeurs Africains en général et à travers eux sur les Muridés Zaïrois. Les ouvrages d'auteurs tels que X. MISONNE publié en 1965 (voir bibliographie n^o 8) et K. LINDBÄLL en 1961 (6), peuvent être mentionnés à titre d'exemple.-

D'autres travaux particulièrement consacrés aux Rongeurs Zaïrois ont été réalisés dans le cadre des Missions scientifiques envoyées dans divers Parcs Nationaux de l'Afrique Centrale; les nombreux ouvrages de S. FRECHYOP publiés en 1939 (2), 1943 (3), 1944 (4) et en 1954 (5) donnent les résultats de ces missions.-

A côté de ces réalisations d'intérêt purement scientifique, certaines autres publications ont été rédigées compte tenu de l'importance socio-économique ou socio-sanitaire que présente cette famille des Muridés vis-à-vis des hommes. Les recherches effectuées respectivement par P. PIRLOT en 1957 (9) et J. SCHWETZ en 1956 (11) font état de ces soucis.-

Notre travail de ce jour a pour centre d'intérêt le travail réalisé par DUDU 1979, sur l'Écoéthologie des RONGEURS de l'île KONGOLO (Haut-Zaïre). Si ce dernier s'était donné comme tâche principale l'inventaire de tous les RONGEURS de l'île KONGOLO tout en décrivant leur éthologie, nous avons voulu, en ce qui nous concerne présentement recensé tous les Muridés éventuellement présents à Kisangani et ses environs puis signaler les espèces les plus prolifiques.-

Étant donné l'importance que présente certaines espèces de cette famille, nous avons pensé qu'il est utile de nous renseigner sur quelques aspects de leur éthologie.-

\$. 2. But du travail.-

Le but que nous visons en entreprenant ce travail est donc d'inventorier les Muridés éventuellement présents à Kisangani et ses environs et surtout de mettre en évidence les espèces fertiles.-

§. 3. BIOTOPE.-

Pour notre travail nous avons pris deux biotopes : les habitations humaines et la concession du jardin zoologique de KISANGANI.

3.1. Situation géographique.-

La ville de Kisangani est située au Nord-Est de la République du Zaïre. Ses coordonnées géographiques sont respectivement de 0°30' latitude Nord et de 25°16' longitude Est.

Quant à la concession du jardin zoologique de Kisangani, elle est située au Nord de la ville, sur la rive droite de la rivière TSHOPO. Elle s'étend en amont et en aval du pont qui relie les deux rives de la rivière. Cette concession est bornée au Nord par la cité MUSIBASIBA de la Zone TSHOPO, à l'Est et au Sud par la rivière TSHOPO et à l'Ouest par la rivière " TSHOPO MAKE ".

3.2. Données climatiques.-

3.2.1. Température.-

Les moyennes mensuelles de température observées au cours de la période allant de janvier à juin varient entre 26°95' et 28°13'. L'amplitude pour la même période étant respectivement de 19°53'; 11°26'; 10°45'; 9°54' et 9°24'.

3.2.2. Humidité relative.-

Elle a varié entre 88,7% et 93,4% pour la même période. Les moyennes mensuelles étant respectivement de 91,9%; 90,7%; 88,7; 91,9% et 93,9.

3.2.3. Précipitations.-

La moyenne de précipitations par mois, pour la même période a varié entre 6,6 et 21,77 millimètres. Le mois ayant enregistré le plus de précipitations étant celui d'avril.

3.3. Végétation.-

La concession du jardin zoologique de Kisangani est l'exemple typique d'une forêt artificielle. Terminalia superba est l'espèce la plus abondante et uniforme. Cette forêt offre une physionomie homogène se caractérisant par la présence de deux strates :

-La strate arborescente où domine le Terminalia superba uniformément reparti et qui donne son nom à cette formation. En plus de cette espèce dominante, on peut observer également la présence de Musanga smithii, Canthium grandiflorum, Mvrianthus arboreus et Millettia laurentia. Signalons que cette strate arborescente constitue un biotope ouvert.

-Ensuite la strate arbustive est dominée principalement par les hautes herbes de l'Ordre de Zingiberales dont celle qui prédomine Afromomum sanguineum. En plus de cette abondante espèce, on peut distinguer aussi d'autres espèces telles que Costus pucanusianus, Tachyphrynium braunianum, Hypselodelphys scandens et quelques individus de Palisota ambigua. Comme arbustes de cette strate, on peut citer pauwolfia vomitoria, Mallotus oppositifolia, Macaranga spinosa (Euphorbiaceae). Comme lianes herbacées ou ligneuses volubiles, on peut mentionner Discorea preussi (Discoreaceae), Cissus Sp. Smilax kraussiana (Smilacaceae).

En dehors de cette étendue couverte par les Terminalia superba, il existe également au bout de chaque allée secondaire quelques parcelles en cultures et d'autres en jachères. Les parcelles en cultures sont surtout plantées de Manihot esculenta (Euphorbiaceae) tandis que la composition des jachères est fort variable. Les jachères jeunes sont surtout dominées par la présence de Panicum maximum et celles qui ont été abandonnées depuis plusieurs années sont surtout dominées par Harungana madagascariensis (Hypericaceae) plus d'autres arbustes. D'autres encore révèlent la prédominance de Triumffeta cordifolia (Tiliaceae) avec quelques plantes herbacées fermées dominées par Paspalum paniculatum.

Pour terminer avec la végétation du zoo, signalons enfin que les allées sont souvent tapissées de graminées. L'espèce dominante est Axonopus compressus (Poaceae) qui forme la pelouse et est souvent accompagnée de diverses espèces caractéristiques des sentiers forestiers ombragés, par exemple Cyathula prostrata (Amaranthaceae), Desmodium adscendeus (Fabaceae) Ottochloa arnothiana (Poaceae), etc...

II. MATERIEL ET METHODES

§. 1. Matériel.

Notre travail a porté sur 175 Muridés capturés aussi bien dans les maisons de la cité que dans la concession du Jardin Zoologique de KISANGANI.

§. 2. Méthodes.

2. 1. Choix de Microbiotope.

En dehors des habitations humaines dans lesquelles nous avons piégé après nous être assurés de la présence des rats, notre travail sur le terrain était habituellement précédé d'abord, par la prospection du biotope; celle-ci consistait à parcourir tout le terrain et à noter les Microbiotopes susceptibles d'attirer les souris. Dans la concession du Jardin Zoologique de KISANGANI, nous avons parcouru les microbiotopes suivants: les jachères, la forêt artificielle et le sol hydromorphe (en bordure du ruisseau). Nous avons observé entre autres choses également, les nids, les terriers, les cavités dans les troncs d'arbres morts, de même que les débris de nourriture laissés par les souris.

2. 2. Capture.

Pour capturer nos souris dans la concession du Zoo, nous procédions habituellement à deux opérations qui sont: L'appâtage et le piégeage, suivis de contrôles journaliers.

a) L'appâtage.

Le but visé par cette opération est de détecter la présence des souris dans le biotope en leur offrant des appâts préférentiels. La technique consistait à déposer sur le sol, sur une branche ou dans une cavité du tronc d'arbre, un appât constitué soit de Manihot esculenta, soit d'un morceau de chikwangu, de graine ou d'un fruit. Puis de repasser deux à trois jours plus tard pour voir si l'appât a été grignoté ou emporté par les RONGEURS. Pour éviter de se tromper de l'endroit exact où l'appât a été déposé, dans le cas où il aurait été déplacé par le Muridé, il est prudent de le déposer sur une feuille indicatrice fraîche. A l'issue du contrôle, les appâts entamés ou emportés sont directement remplacés par des pièges appâtés.

b) - Le piégeage.

C'est la mise en place du piège ou le remplacement de l'appât par ce dernier. Au cours de notre travail, nous avons utilisé seulement deux sortes de pièges:

- La ratière, piège métallique de production commerciale et le "bakatiti", piège fabriqué intégralement avec les matériaux d'origine végétale.

Les ratières, au nombre de 4, nous ont servi surtout à piéger dans les habitations humaines. Tous les Rattus rattus ont donc été pris dans ces pièges. C'est principalement avec les pièges de fabrication autochtone que nous avons effectué notre travail. Celui-ci est constitué d'un arbuste à diamètre variant entre 1 à 2 cm dont les deux bouts sont maintenus courbés et tendus par deux cordes: l'une pour servir de licout et l'autre pour maintenir l'appât. Dans sa position tendue, le noeud coulant reste ouvert, tandis que le retrait d'appât provoque le déclenchement de la corde qui le maintient ~~à l'écart~~, et le noeud coulant se resserme automatiquement. Le nombre de pièges ~~avec~~ dont nous nous sommes servis variait généralement de trente à cinquante. Mais, il était très difficile de maintenir ce chiffre à un nombre constant, car la matière végétale utilisée était rapidement détériorée par des insectes, surtout les termites. Nous avons utilisé comme appât, principalement les morceaux de Manihot esculenta.

Les pièges une fois en place, le reste du travail avait consisté à les visiter quotidiennement. Le rythme journalier de ces contrôles était de trois fois par jour dans la première semaine d'un piégeage intensif, et de deux fois par jour quand le nombre des captures par jour devenait rare. Le but de ce contrôle journalier est de récolter les souris prises aux pièges ou de remettre les appâts sur les pièges déclenchés inutilement.

2-3. Mensuration et pesage des captures.

Les mensurations des Muridés capturés portent sur la longueur totale du corps (tête comprise), la queue et les pieds (griffes comprises). Elles s'effectuent à l'aide d'une latte graduée en millimètres.

Les mensurations une fois terminées, nous devons nous rendre à la faculté par la suite pour peser nos récoltes sur la balance de précision installée dans le laboratoire de Biologie.

2-4. Prélèvement et conservation de foetus.

Après mensuration et pesage de toute la récolte, tous les spécimens femelles adultes devaient ensuite être ouverts pour prélever éventuellement les foetus ou embryons chez les individus gravides. Les embryons prélevés étaient ensuite comptés, mesurés, pesés et mis dans un liquide conservateur.

Le comptage d'embryons consistait à connaître le nombre de foetus par portée. Quant à la mensuration, elle portait d'abord sur l'embryon encore enveloppé de la membrane placentaire et ensuite, quand celui-ci est dépouillé de placenta et maintenu dans une position allongée. Ensuite tous les foetus étaient conservés dans le formol à 4%

2-5. Identification des spécimens capturés.

Pour identifier nos récoltes, nous nous sommes servis de la clé dichotomique des Rongeurs du Zaïre réalisée par SCHOUTEDEN en 1948 dans son ouvrage "Les Mammifères du Congo Belge et du Ruanda - Urundi (1948)". Cette clé utilise quelques caractères systématiques de l'ordre morphologique et morphométrique comme la dentition, le pelage, les mensurations, les pieds etc...

2-6. Préparation des peaux et crânes pour une collection scientifique.

a) Préparation de la peau.

Elle consiste d'abord à séparer la peau de la chair surtout le corps; ensuite la peau écorchée, soigneusement débarrassée des morceaux de chair susceptible de s'y accoler, est enduite sur la partie interne du savon arsenical. Puis, un morceau de tige préalablement enduit du même produit et ayant la grandeur de la queue dégainée, remplace cette dernière pour redonner sa forme normale. La peau ainsi préparée est séchée sur une planche à l'ombre.

b) Préparation du crâne.

Quand l'animal a été écorché, on coupe la tête à l'aide d'un couteau ou d'un canif au niveau du cou, en prenant soin de

conserver l'atlas. La tête est ensuite soit laissée dans un bocal contenant de l'eau pendant environ trois jours, soit déposée près d'une fourmilière ou d'une termitière dont les habitants se chargeront de la nettoyer. Dans le premier cas, on doit remplacer l'eau tous les jours tout en débarrassant au fur et à mesure, le crâne de toute la chair. Au terme de ce nettoyage, le crâne est ensuite exposé et séché au soleil.

2-7. Conservation des peaux et crânes préparés.

Les peaux et crânes préparés doivent ensuite être étiquetés pour l'identification. L'opération consiste à munir chaque matériel d'une étiquette reprenant le nom de l'espèce, la famille, la date de récolte, la localité et le nom du récolteur.

Ces matériels sont ensuite conservés dans un endroit sec, à l'abri des poussières avec quelques boules de naphthalène pour chasser les insectes.

2-8. Analyse préliminaire des contenus stomacaux.

Après écorchage des souris, les contenus stomacaux des spécimens dont on veut connaître le régime alimentaire sont prélevés et conservés dans l'alcool éthylique à 70%. Puis, avant de les examiner à l'aide d'une loupe, le contenu de chaque estomac est exposé à l'air pour laisser évaporer une partie de l'alcool. Ensuite, les divers débris sont regroupés selon leur ressemblance. Il faut reconnaître que l'examen de ces matériels était souvent fort délicat surtout lorsque la décomposition de la nourriture ingérée était bien avancée.

Une quantité importante de chaque contenu stomacal était ensuite gardée dans l'alcool à 70% pour des futures études approfondies.

III. RESULTATS

§. 1. Inventaire des espèces capturées.

Au terme de notre travail qui a duré cinq mois, soit du 5 janvier au 8 juin 1980, nous avons capturé au total 175 Souris et Rats appartenant tous à la famille des Muridae. Ceux-ci sont regroupés dans dix genres et dix espèces qui se répartissent

de la façon suivante: 58 ^{*Pracomys jacksoni flavipunctatus*} Colomys goslingi THOMAS et WROUGHTON, 57 ^{*Pracomys jacksoni flavipunctatus*} Lophuromys sikapusi TEMMINCK, 18 ^{*Lophuromys flavipunctatus*} Zelotomys instans THOMAS, 14 Rattus rattus LINNE, 9 Oenomys hypoxanthus PUCHERAN, 8 Stochomys longicaudatus TULLBERG, 4 Malacomys longipes EDWARDS, 4 Hybomys univittatus PETERS, 2 Lemniscomys striatus LINNE, 1 Thamnomys rutilans PETERS.

1-1. ^{*Pracomys jacksoni*} Colomys goslingi THOMAS et WROUGHTON, 1907.

Nom vernaculaire: CHANZA (Tribu BAMANGA).

C'est un rat de coloration remarquable, le dessous du corps d'un blanc de neige est nettement séparé de la coloration sombre du dessus. Les pattes antérieures sont en grande partie blanches également. Le pelage est laineux et dense. La queue est plus longue que le corps et nue sur toute sa longueur. Les incisives antérieures sont fortement recourbées vers le bas. La longueur de la première molaire supérieure égale la longueur réunie de deux molaires suivantes. Les fentes antérieures du palais atteignent le niveau des premières molaires. Le doigt 5 du pied est plus long que le doigt 1. Les pieds sont longs.

1-1.1-Observations écoéthologiques

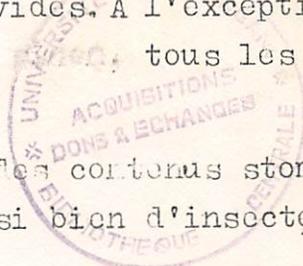
Microbiotope: Ce Rat a été capturé partout où nous avons piégé dans la concession du zoo, avec cependant une nette fréquence pour la forêt artificielle et les jachères sur les sols hydromorphes (voir RESULTATS §.2.). On peut supposer que la forêt artificielle et les jachères constituent pour cette espèce à la fois la niche alimentaire et d'habitat.

^{*Pracomys jacksoni*} Colomys goslingi est également arboricole. Plus de deux spécimens ont été pris dans les pièges placés à une certaine hauteur au-dessus du sol. Tandis qu'un autre a été pris dans une cavité de tronc d'arbre mort par terre, le long de ruisseau. Les bois morts, les racines et les lianes entremêlées sont particulièrement recherchés par cette espèce.

^{*Pracomys jacksoni*} Rythme nycthéral: Colomys goslingi serait strictement nocturne, car nous ne l'avons jamais capturé ni vu le jour. Toutes nos récoltes de l'espèce considérée étaient toujours effectuées au cours de la première visite matinale.

Reproduction: Sur un total de dix-huit femelles capturées au cours de notre travail, huit étaient gravides. A l'exception d'un individu qui n'avait qu'un seul foetus, tous les autres^{en} avaient trois foetus par portée.

Nutrition: D'après la composition des contenus stomacaux observés, les *Colomys goslingi* se nourrissent aussi bien d'insectes que de matières végétales.



Prasanna Jackson

1-1.2. Données biométriques de *Colomys goslingi* THOMAS et WROUGHTON.

! Numéro ! d'ord.	! N° d'en! ! registr.	! Date	! Sexe	! LC ! (Cm)	! LQ ! (Cm)	! LP ! (Cm)	! Poids ! (gr)	! MC
1.	17	8/2/80	M	11,2	15,3	2,5	44,40	
2.	26	9/2/80	M	8,5	14	2,2	-	
3.	28	9/2/80	M	10,7	13,2	2,2	-	
4.	60	15/2/80	F	10,8	14,5	2,3	-	
5.	64	20/2/80	M	9,5	11,5	2	-	
6.	70	21/2/80	M	11,3	15,2	2,5	41,52	
7.	71	21/2/80	M	11,5	12	2,3	37,52	
8.	86	2/3/80	M	11,3	15	2,4	-	
9.	89	3/3/80	M	10,5	14,8	2,4	-	
10.	91	4/3/80	M	11,3	14,4	2,4	-	
11.	92	6/3/80	M	10,8	15,5	2,4	-	
12.	97	10/3/80	F	10,3	15,1	2,3	-	
13.	98	10/3/80	M	11,3	14,3	2,3	-	
14.	99	10/3/80	M	8,4	11,1	2,2	-	
15.	100	11/3/80	M	12,2	15	2,5	-	
16.	101	11/3/80	F	11,5	14,8	2,2	-	3F
17.	103	12/3/80	M	9,8	13,6	2,3	38,81	
18.	104	12/3/80	M	11,2	14,2	2,3	39,3	
19.	105	12/3/80	F	9,0	11,5	2,1	26,5	
20.	109	13/3/80	M	11,5	14	2,4	-	
21.	110	14/3/80	M	8,0	12,3	2,1	-	
22.	111	14/3/80	F	8,2	11,5	2,2	-	
23.	112	14/3/80	F	7,5	10,5	2,1	-	
24.	117	25/3/80	M	11,5	15,4	2,3	-	

Suite de ce même tableau à la page suivante.

25.	122	17/5/80	M	8,7	13,7	2,3	-
26.	124	18/5/80	M	10,4	14	2,3	-
27.	128	1/6/80	M	8,5	12	2,1	-
28.	129	1/6/80	M	8,5	12,3	2,3	-
29.	130	1/6/80	F	10,7	14	2,3	1F
30.	131	1/6/80	M	10,8	15	2,3	-
31.	132	1/6/80	M	11,0	15,3	2,4	-
32.	133	1/6/80	M	11,0	14,4	8,5	-
33.	134	1/6/80	M	11,2	15,4	2,4	-
34.	135	1/6/80	M	12,0	14,7	2,4	-
35.	136	1/6/80	F	11,5	15	2,2	3F
36.	142	2/6/80	M	11,0	16	2,3	-
37.	143	2/6/80	M	11,0	13,6	2,4	P
38.	144	2/6/80	F	9,7	12	2,2	P
39.	145	2/6/80	M	12,0	14,1	2,4	-
40.	148	3/6/80	F	11,0	15,1	2,4	-
41.	149	3/6/80	M	10,0	12,5	2,4	-
42.	150	3/6/80	M	11,3	14	2,3	-
43.	151	3/6/80	M	11,8	15,3	2,4	-
44.	152	3/6/80	F	8,5	10,6	2,1	-
45.	153	3/6/80	M	12,0	15,5	2,5	-
46.	154	3/6/80	M	10,5	13,3	2,3	-
47.	157	4/6/80	F	10,5	14,2	2,2	-
48.	158	4/6/80	M	12,0	14,7	2,5	-
49.	159	4/6/80	F	10,5	12	2,4	3F
50.	160	4/6/80	M	11,0	13,80	2,3	-
51.	161	4/6/80	F	10,5	13,4	2,3	3F
52.	162	5/6/80	M	11,5	15	2,5	-
53.	163	5/6/80	F	11,5	15	2,3	3F
54.	165	6/6/80	F	11,0	14,5	2,3	3F
55.	166	6/6/80	F	11,8	14,5	2,4	-
56.	167	6/6/80	M	10,5	13,8	2,2	-
57.	173	8/6/80	F	11,4	14	2,3	3F
58.	174	8/6/80	M	10,5	13,8	2,3	-

Légende: Lc=longueur du corps; LQ=longueur de la queue;

LP=longueur de pied; Mc=matériel conservé; P= peau

M= mâle; F= femelle; F précédé d'un chiffre = foetus.--



flavipunctatus
11 -
1-2. Lophuromys sikapusi TEMMINCK 1853

Nom vernaculaire: KIBONGOLU (BAMANGA).

C'est un Muridé de taille petite ou moyenne, ne dépassant pas 15 cm de longueur du corps, d'allure trapue. Les pattes sont courtes; le pelage est caractéristique, assez court, formé de soies serrées; le dessous du corps est rougeâtre à rouge brunâtre ou jaune ocre. La queue vaut en général les deux tiers du corps et porte des très courts poils sur toute sa longueur.

1-2. 1-Observations écoéthologiques

Microbiotope: Lophuromys sikapusi fréquente une grande diversité de biotopes. Nous l'avons capturé aussi bien dans la forêt artificielle que dans les jachères. Certains spécimens ont même été piégés à quelques dizaines de mètres des habitations humaines. Dans les jachères, beaucoup ont été piégés à proximité de troncs d'arbres morts sur le sol. Ils affectionnent particulièrement les dépôts humides de graminées.

Rythme nycthémeral: D'après les observations faites au cours de notre travail, Lophuromys sikapusi semble être plus diurne que nocturne. En effet, sur le total de 56 spécimens capturés dans la réserve forestière du zoo, trente trois ont été pris de jour.

Reproduction: Sur seize individus femelles récoltés, trois seulement étaient gravides. Deux de celles-ci avaient deux foetus par portée, tandis que l'autre n'en avait qu'un seul.

Nutrition: Les contenus stomacaux ont révélé des débris d'insectes, des fibres de noix de palme et des tubercules.

1-2.2. Données biométriques des Lophuromys sikapusi

N° d'ordre	N° d'enregist.	Date	Sexe	LC	LQ	LP	Poids	MC
1.	10	6/2/80	F	12	6,5	2	58,74	
2.	11	6/2/80	F	13	6	2	-	
3.	12	6/2/80	F	13,5	6,5	2	-	
4.	14	7/2/80	F	13	6	2	56,31	
5.	15	7/2/80	F	11,50	6,50	2	-	

Voir suite du tableau à la page suivante.

6.	19	8/2/80	M	12	6,7	1,9	54,94
7.	20	8/2/80	M	11,2	5,7	1,8	47,71
8.	23	8/2/80	M	11,5	6,7	2	-
9.	24	8/2/80	M	11,6	0,4	1,9	-
10.	25	8/2/80	F	12,5	6,8	2,1	-
11.	31	9/2/80	M	9,5	5,5	2	-
12.	33	10/2/80	M	15,2	7,2	2,2	-
13.	35	10/2/80	F	13,2	5,3	1,8	-
14.	36	10/2/80	M	11,1	5,6	2	-
15.	38	11/2/80	F	12,3	6,8	2	-
16.	39	11/2/80	M	11	6	2	-
17.	40	11/2/80	M	10,9	6	1,9	-
18.	41	11/2/80	M	10,5	6,4	2	-
19.	42	12/2/80	F	11,7	5,5	2	-
20.	43	12/2/80	F	12	6,5	2,1	58,16
21.	45	13/2/80	M	9,2	4,6	1,9	25,47
22.	50	13/2/80	M	12,3	6,7	2,1	-
23.	51	13/2/80	M	11,5	6,4	2	-
24.	52	14/2/80	F	11,2	5,2	1,9	46,35
25.	55	14/2/80	M	11	5,8	2	-
26.	56	14/2/80	M	10,8	5,9	2,1	-
27.	57	14/2/80	M	10,5	5,2	2	-
28.	58	15/2/80	M	11,5	6	2	-
29.	61	15/2/80	M	11	5,7	1,9	-
30.	62	20/2/80	M	11,2	6,1	1,9	52,73
31.	63	20/2/80	F	12	6,4	1,9	52,36
32.	67	20/2/80	M	12,5	5,7	1,9	-
33.	68	21/2/80	M	10,2	6,2	2	36,51
34.	73	23/2/80	F	11,3	5,8	1,9	-
35.	75	23/2/80	M	11,3	-	1,9	-
36.	76	23/2/80	M	11,6	6	2,1	-
37.	77	23/2/80	M	11,4	5,6	1,9	4
38.	78	23/2/80	M	11,5	5,5	2	-
39.	79	23/2/80	M	9,5	-	2	-
40.	80	29/2/80	M	9,5	5,6	2	35,35
41.	81	29/2/80	M	10,5	6	2,1	53,01

Voit la page suivante.

42.	82	29/2/80	M	10,3	5,2	1,8	45	
43.	85	1/3/80	M	9,6	4,7	2	-	
44.	87	2/3/80	M	11,4	5,1	2	-	
45.	90	4/3/80	M	11,6	6,0	2,1	-	
46.	94	7/3/80	M	10,5	5,8	2,1	-	
47.	95	10/3/80	M	11,2	6,2	2,1	-	
48.	107	12/3/80	F	11,9	6	2	-	2F!
49.	108	23/3/80	M	11,5	6,6	2,1	-	
50.	113	23/3/80	M	9,7	5,6	2	-	
51.	114	23/3/80	M	10,0	-	2	-	
52.	118	27/3/80	M	8,5	5,3	1,8	-	
53.	123	17/5/80	F	11,5	6,2	2	-	
54.	126	19/5/80	M	9,7	6,3	2	-	
55.	127	19/5/80	M	12,5	6,5	2,1	-	
56.	146	2/6/80	F	11,5	6,1	2	-	PC! +! 2F!
57.	155	3/6/80	M	11,0	6,1	2,2	-	

Lophuromys flavipunctatus
 1-3. Zelotomys instans THOMAS

Nom vernaculaire: "ABOUGE" (Tribu BANIANGA).

Ce rat est caractérisé par la direction des incisives supérieures qui sont proodontes. La longueur du corps ne dépasse pas 13 cm. La queue est plus courte que le corps. La première molaire supérieure est plus longue que les deux suivantes prises ensemble.

1-3.1-Observations écoéthologiques

Microbiotope: Ce muridé est aussi eurytope que le Lophuromys.

Nous l'avons capturé dans les mêmes biotopes que le Lophuromys *flavipunctatus* sikapusi. On peut donc supposer qu'ils partagent la même niche écologique. Il affectionne les biotopes ouverts comme les jachères et la forêt artificielle à Terminalia superba.

Rythme nyctéméral: Zelotomys instans *Lophuromys flavipunctatus* possède des moeurs aussi nocturne que diurne, car, nous l'avons capturé aussi bien le jour que la nuit.

Reproduction: Sur un total de dix-huit spécimens dont trois femelles, aucune n'a été gravide.

Nutrition: Ce muridé se nourrit aussi bien des végétaux que d'insectes, car, les contenus stomacaux ont permis d'observer des débris d'insectes, des végétaux indéterminés et des tubercules.

1-3.2.-Données biométriques de *Zelotomys instans* *lophureus flavopunctatus*

N° d'ordre	N° d'en-regis.	Date	Sexe	LC	LQ	LP	Poids	MC
1.	6	5/2/80	M	12	1,5	1,8	55,48	
2.	9	6/2/80	M	12,5	1,5	2	59,37	
3.	13	7/2/80	M	13	2,2	2	56,01	
4.	29	9/2/80	M	12	-	2,2	-	
5.	30	9/2/80	F	12	2	2	-	
6.	32	10/2/80	F	12	2,5	2	-	
7.	34	10/2/80	M	12	1,9	2	-	
8.	37	10/2/80	M	12,8	2,2	2	-	
9.	46	13/2/80	M	11,7	4	2,1	54,40	
10.	47	13/2/80	M	12,5	1,5	2	61,25	
11.	54	14/2/80	M	11,5	1,6	2	-	
12.	83	29/2/80	F	11	3	2,1	57,02	
13.	106	12/3/80	M	11,6	-	2,1	54,6	
14.	115	23/3/80	M	10,5	-	1,8	-	
15.	116	23/3/80	M	12	3,2	1,9	-	
16.	125	18/5/80	M	11,5	3	1,9	-	
17.	147	3/6/80	M	11,5	1	2	-	
18.	169	6/6/80	M	12	-	1,9	-	

1.4-Rattus rattus LINNE

Nom vernaculaire: BAKA (Tribu HAMANGA).

C'est un rat dont le pelage ordinaire dissémine de très longs poils, à pieds jamais blancs. Le corps peut atteindre 24 cm. La queue n'est guère distinctement poilue. Elle égale le corps ou plus longue que lui. Le dessus du corps possède un pelage noirâtre à gris ardoise plus ou moins intense.

1.4-1. Observations écoéthologiques

Microbiotope: Rattus rattus représente la seule espèce technophile que nous avons capturée. Il est très arboricole et grimpé aisément le long des murs. Il affecte particulièrement les plafonds des habitations humaines à partir desquels il fait des incursions dans toute la maison. Nous l'avons piégé aussi bien au sommet de murs qu'à l'entrée des cheminées.

Rythme nycthéral: Il est plus nocturne que diurne, aussi la majorité de nos récoltes a été faite la nuit. Mais, dans des maisons où ils abondent, il n'est pas rare de les voir circuler de jour.

Reproduction: Parmi quatorze spécimens pris dans nos ratières, neuf étaient des femelles dont une seule gravide.

Nutrition: Le régime alimentaire de Rattus rattus est fort similaire à celui de ses hôtes. Il mange aussi bien les graines, les tubercules, les animaux que les poissons. Il est surtout très friand des chikwanges et d'arachides. Certains ne dédaignent pas de se nourrir d'un des leurs éventuellement pris dans le piège. Ils seraient cannibales probablement.

1.4-2. Données biométriques de Rattus rattus LINNE

N° d'ord.	N° d'en-regist.	Date	Sexe	LC (cm.)	LP (cm.)	LQ (cm.)	Poids (gr.)	MC
1.	1	8/1/80	M	19,3	20,8	-	-	
2.	2	8/1/80	F	15,0	16,0	-	-	
3.	3	9/1/80	M	14,6	15,1	- ?	-	
4.	4.	9/1/80	F	18,0	19,0	-	-	
5.	5	9/1/80	F	17,0	21,0	3,0	-	7F
6.	7	6/2/80	F	14,0	15,5	3,1	62,21	
7.	8	6/2/80	F	14,0	17,0	3,3	79,00	
8.	16	7/2/80	M	11,5	12,0	2,7	-	
9.	49	13/2/80	F	17,0	19,7	3,2	138,10	
10.	66	20/2/80	M	16,0	19,3	3,3	82,41	
11.	88	2/3/80	M	14,5	18,8	3,3	-	

Voir suite du tableau à la page suivante.

Les mesures sont dans doute des versés
 20/9/84
 MCAI

12.	119	28/3/80	F	14,5	19,0	3,2	-
13.	120	28/3/80	F	16,5	19,0	3,2	-
14.	121	28/3/80	F	14,0	18,8	3,2	-

1.5-Oenomys hypoxanthus (PUCHERAN) 1855

Nom vernaculaire: BOLE (BAMANGA)

C'est un rat facilement reconnaissable à la coloration roussâtre du museau et souvent aussi de l'arrière train. Le pelage est doux et dense avec longs poils intercalés. Le ventre est blanc lavé de jaune. La queue est au moins égale à la longueur du corps. Celui-ci varie de 11 à 19 cm.

1.5.1-Observations écoéthologiques

Microbiotopes: Ce muridé préfère les biotopes ouverts. Nous l'avons souvent attrapé à la lisière des champs en culture ou nouvellement abandonnés. Il a également été piégé le long des sentiers tapissés de graminées.

Rythme nyctéméral: Oenomys hypoxanthus semble aussi nocturne que diurne. Le dernier exemple de nos récoltes, le n°175 a été capturé le soir alors que nous venions de placer le piège le matin même.

Nutrition: Ce rat semble donner une nette préférence aux feuilles pour sa nourriture. La coloration verdâtre de ses contenus stomacaux confirme cette hypothèse. Il se nourrit également de graines et de noix de palme.

Reproduction: Sur trois ~~exemplaires~~ femelles récoltées, une d'entre elles était gestante.

1.5.2-Données biométriques d'Oenomys hypoxanthus.

N° d'ordre	N° d'enregist.	Date	Sexe	LC	LQ	IP	Poids	MC
1.	22	8/2/80	M	14,5	17,1	3,1	-	
2.	53	14/2/80	F	15,0	18,0	3,3	-	
3.	59	15/2/80	M	15,8	17,5	3,3	-	
4.	65	20/2/80	M	10,5	16,0	2,9	36,07	

suite à la page suivante.

5.	69	21/2/80	F	11,5	14,5	2,9	41,50	
6.	74	22/2/80	M	14,6	16,0	3,0	-	
7.	84	1/3/80	M	12,0	15,3	2,9	-	
8.	102	12/3/80	M	12,2	15,5	3,0	-	
9.	175	8/6/80	F	15,5	18,8	3,2	-	3F PC

1.6. Stochomys longicaudatus (TULLBERG), 1893.

Nom vernaculaire: BUMO (BAMANGA)

C'est un rat à queue sensiblement plus longue que le corps. Ce dernier mesure 15 à 16 cm. à l'état adulte. Son pelage est blanc au-dessous avec le fond des poils gris. Des longs poils sont également disséminés parmi les poils ordinaires. L'arrière-train porte parfois des poils plus ou moins roux.

1.6.1-Observations écoéthologiques.

Microbiotopes: C'est un muridé qui semble fréquenter aussi bien les sols humides que la terre ferme. En effet, les résultats de nos travaux confirment cette supposition, car, sur huit spécimens de nos récoltes, quatre ont été capturés au bord de ruisseau et les quatre autres dans la formation ouverte à TERMINALIA Superba. Il semble qu'il soit également arboricole.

Rythme nycthéral: Stochomys longicaudatus semble strictement nocturne. En effet, nous ne l'avons jamais pris du jour dans nos pièges.

Reproduction: Sur cinq spécimens femelles de nos récoltes, une seule s'est trouvée gravide.

Nutrition: L'examen des contenus stomacaux de Stochomys longicaudatus révèle qu'il se nourrit aussi bien de végétaux que d'insectes.

1.6.2-Données biométriques de Stochomys longicaudatus

N° d'ord.	N° d'en-regist.	Date	Sexe	LC	LQ	LP	Poids	MC
1.	18	8/2/80	F	14,5	21,5	3,2	-	3F
2.	27	9/2/80	M	15,0	21,0	3,3	-	
3.	44	12/2/80	F	13,0	20,3	3,0	66,85	

Suite à la page suivante.

4.	48	13/2/80	F	15,0	23,5	3,0	95,53	
5.	93	6/3/80	M	13,5	22,0	3,2	-	PC
6.	96	10/3/80	M	11,5	19,4	3,0	-	PC
7.	137	1/6/80	F	12,5	20,5	3,1	-	PC
8.	170	6/6/80	F	15,5	22,8	3,2	-	PC

1.7. Malacomys longipes. EDWARDS

Nom vernaculaire: "NGUNGU" (BAMANGA)

C'est un rat à pelage doux et dense, comme laineux, à dessous blanc-grisâtre tranchant sur la coloration sombre du dessus. La tête est longue, la queue plus longue que le corps avec des pieds fortement allongés, ils entrent 4 à 5 fois dans la longueur de la queue.

1.7.1-Observations écoéthologiques.

Microbiotopes: Ce rat arboricole est strictement attaché aux biotopes humides. Toutes nos captures ont été effectuées le long de ruisseau. Deux exemplaires ont été pris dans la cavité d'un tronc d'arbre mort par terre au bord d'un ruisseau.

Rythme nycthéral: Malacomys longipes serait strictement nocturne, car aucune capture n'a été faite de jour.

Reproduction: Aucun spécimen n'a été trouvé gravide.

Nutrition: Cet arboricole se nourrit aussi bien d'insectes que de végétaux.

1.7.2-Données biométriques de Malacomys longipes.

N° d'ord.	N° d'en-regist.	Date	Sexe	LC	LP	LQ	Poids	MC
1.	138	1/6/80	F	15,5	19,0	4,1	-	PC
2.	141	2/6/80	M	15,5	18,0	4,0	-	PC
3.	171	6/6/80	F	16,3	19,0	4,1	-	PC
4.	172	8/6/80	M	16,5	18,4	4,1	-	

1.8. Hybomys univittatus PETERS

C'est un rat à pelage court, apprimé et doux. Le dessus est de coloration brune avec une ligne médiane plus ou moins nettement assombrie. Il est caractérisé par cinq doigts de la

main dont le troisième est très allongé. Le dessous du corps est gris. La longueur du corps varie entre 12 à 13 cm.

1.8.1-Observations écoéthologiques.

Microbiotopes: Ce muridé fréquenterait aussi bien les milieux humides que les biotopes ouverts, car deux de nos récoltes ont été attrapées au bord de ruisseau, tandis que les deux autres ont été capturées dans la formation à Afromomum sanguineum. ?

Rythme nycthéral: Hybomys univittatus semble aussi nocturne que diurne, peut être même avec une nette préférence pour le premier comportement, car sur nos quatre captures, plus de la moitié a été attrapée au courant de la journée.

Reproduction: Un seul individu a été trouvé à l'état de gestation.

Nutrition: Ce rat serait aussi bien insectivore que végétarien, car les estomacs examinés ont révélé des débris de tiges, de graines et d'insectes.

1.8.2-Données biométriques d'Hybomys univittatus

N° d'ord.	N° d'en-regist.	Date	Sexe	LC	LQ	LP	Poids	MC
1.	139	1/6/80	M	9,7	9,4	2,6	-	P
2.	140	1/6/80	M	12,0	11,2	2,9	-	P
3.	156	3/5/80	F	11,0	9,5	2,8	-	4F
4.	164	5/6/80	?	9,2	8,8	2,8	-	

1.9.Lemniscomys striatus LINNE

Nom vernaculaire: NGBELE (BAMANGA)

C'est un rat de taille moyenne, ne dépassant pas 13 cm. Le dessus noir du corps est caractérisé par des nombreuses tâches claires disposées en lignes longitudinales. C'est un rat dont la main ne présente que trois doigts. La queue est aussi plus longue que le corps ou relativement plus longue. Elle est pourvue de poils très courts.

1.9.1-Observations écoéthologiques

Microbiotopes: C'est une ^{rat} souris assez commune qui fréquente habituellement le milieu rudéral. Il affectionne particulièrement les jachères à Panicum maximum (Poaceae).

Les deux exemplaires de notre travail ont été capturés à la lisière d'une jeune jachère.

Rythme nycthéral: Bien qu'il soit très fréquent de voir roder cette souris le jour autour des habitations, il semble qu'il soit particulièrement méfiant des pièges appâtés. Les deux individus de nos récoltes ont été capturés la nuit.

Reproduction: Tous les exemplaires capturés étaient des femelles gravides.

Nutrition: Lemniscomys striatus serait particulièrement insectivore et végétarien. L'examen des contenus stomacaux révèle en effet beaucoup de débris d'insectes et de tubercules.

1.9.2-Données biométriques de Lemniscomys striatus LINNE

N° d'ord.	N° d'enregist.	Date	Sexe	LC	LQ	LP	Poids	MC
1.	21	8/2/80	F	12,5	12,6	2,8	47,6	1F
2.	72	22/2/80	F	11,0	10,3	2,5	46,08	4F

1.10. Thamnomys rutilus PETERS

C'est un rat arboricole à pelage doux et assez long, à pieds élargis. La queue est plus longue que le corps, distinctement poilue à l'extrémité, moins sur les deux tiers basales. Le dessus du corps est brun. Taille du spécimen: LC = 12; LQ = 16,5; LP = 2,4; MC = Peau.

1.10.1-Observation écoéthologique.

L'unique exemplaire de cette espèce a été capturée la nuit, dans la forêt artificielle à Terminalia superba où la strate arbustive est constituée principalement d'Afromomum sanguineum. D'après l'examen de l'unique contenu stomacal, cette espèce se nourrirait aussi bien de plantes que d'insectes.

\$\$2. Répartition des espèces par microbiotope.

ESPECES	MICROBIOTOPES			
	1	2	3	4
1.- <u>Colomys goslingi</u>	-	22	30	6

Suite du tableau à la page suivante.

2.- <u>Lophuromys sikapusi</u>	14	22	33	2
3.- <u>Zelotomys instans</u>		7	11	-
4.- <u>Rattus rattus</u>	14	-	-	-
5.- <u>Oenomys hypoxanthus</u>			9	-
6.- <u>Stochomys longicaudatus</u>			4	4
7.- <u>Malacomys longipes</u>				4
8.- <u>Hybomys univittatus</u>			1	3
9.- <u>Lemniscomys striatus</u>		2		
10.- <u>Thamnomys utilans</u>			1	
NOMBRE D'ESPECES	1	(3) 5	7	(4) 5
NOMBRE DE SPECIMENS	14	59	83	19

Légende: 1= Habitations humaines; 3= Forêt artificielle;
2= Jachères; 4= Sol hydromophe.

En dehors de Rattus rattus qui est la seule espèce technophile observée au cours de ce travail, nous remarquons que seules Colomys goslingi et Lophuromys sikapusi sont eurytopes de la concession du zoo, tandis que Malacomys longipes a été ^{trouvé} uniquement dans un milieu humide. La forêt artificielle est le microbiotope où a été capturé le plus grand nombre d'espèces avec également le plus grand nombre d'individus. Nous pensons que ce microbiotope constitue aussi bien la niche alimentaire que celle d'habitat pour ces muridés.

Les jachères et le sol hydromophe bien qu'ayant le même nombre d'espèces différentes ^{varient} cependant notablement par le nombre d'individus. Nous pensons que ce dernier microbiotope constituerait une niche écologique préférentielle pour quelques rares espèces, ~~et~~ ^{et} d'autres ne le fréquenteraient qu'occasionnellement.

§§.3. Relevé de femelles gravides et le nombre des foetus par portée.

GENRE	N° d'en- regis- tremet	Date	Nombre de foetus	Loca- lité de ca- pture
- <u>Colomys - PRADO 1945</u>	101	11/3/80	3	Zoo
	130	1/6/80	1	Zoo

Voir page suivante.

1	1	2	3	4	5
1.- Colomys goslingi	-	-	1	-	7
2.- Lophuromys sikakusi	-	1	1	-	1
3.- Rattus rattus	1	-	-	-	-
4.- Oenomys hypoxanthus	-	-	-	-	1

\$\$\$ 4. Répartition mensuelle des espèces gravides.

Il ressort de l'inventaire fait plus haut que sur un total de 175 captures dont 59 spécimens femelles, 17 individus seulement étaient gravides. Il semble donc que les individus gravides de certaines espèces soient particulièrement méliants des appâts piégés, à moins qu'ils ne soient réellement peu fertiles. Peut-être aussi que l'appât utilisé n'était pas très apprécié par ces Muridés.

136	1/6/80	3	Zoo	- Colomys (suite)	
159	4/6/80	3	Zoo		
161	4/6/80	3	Zoo		
163	5/6/80	3	Zoo		
165	6/6/80	3	Zoo		
173	8/6/80	3	Zoo		
63	20/2/80	1	Zoo		- Lophuromys
107	12/3/80	2	Zoo		
146	2/6/80	2	Zoo		
21	8/2/80	1	Zoo		- Lemniscomys
72	22/2/80	4	Zoo		
5	9/1/80	7	Pumzi ka	- Rattus	
18	8/2/80	3	Zoo	- Stochomys	
156	3/6/80	4	Zoo	- Hybomys	
175	8/6/80	3	Zoo	- Oenomys	

5.- <u>Stochomys longicaudatus</u>	-	1	-	-	-
6.- <u>Lemniscomys striatus</u>	-	2	-	-	-
7.- <u>Hybomys univittatus</u>	-	-	-	-	1
NOMBRE D'ESPECES	1	3	2	-	4
NOMBRE DE SPECIMENS	1	4	2	-	10

Légende: 1= 8/01 -- 8/02; 3= 9/3 -- 8/4;
 2= 9/02 -- 8/3; 4= 9/4 -- 8/5; 5= 9/5 -- 8/6

En dehors du mois d'Avril au cours duquel les travaux sur le terrain ont été interrompus pour raison de santé et le mois de Janvier pendant lequel nous n'avions pas encore commencé à piéger dans la concession du zoo, le nombre d'espèces gravides par mois varie de 2 à 4. Le dernier mois s'est révélé particulièrement abondant en espèce et en nombre d'individus. Cela a été probablement dû au nombre élevé de pièges utilisés dans deux nouveaux microbiotopes. En dépit du nombre peu élevé d'individus gravides, Lophuromys sikapusi ~~est~~ est l'espèce qui a donné, par mois, un nombre régulier d'individus fertiles.

\$\$ 5. La moyenne du nombre de foetus par femelle gravide.

- 1.- Colomys goslingi: $\frac{22}{8} = 2,73$; 5.- Stochomys longicaudatus: $\frac{3}{1} = 3$
 2.- Lophuromys sikapusi: $\frac{5}{3} = 1,66$; 6.- Hybomys univittatus: $\frac{4}{1} = 4$;
 3.- Rattus rattus: $\frac{7}{1} = 7$; 7.- Lemniscomys striatus: $\frac{5}{2} = 2,5$
 4.- Oenomys hypoxanthus: $\frac{3}{1} = 3$.

Si l'on tient compte des calculs effectués ci-dessus, il en résulte que Rattus rattus est l'espèce la plus prolifique, suivie de celle d'Hybomys univittatus. Nous croyons cependant qu'on doit prendre cette estimation avec réserve, surtout que le nombre d'individus gravides par espèce n'est pas assez représentatif. Nous estimons que pour apprécier la fertilité ou la prolificité d'une espèce, on doit se baser sur la présence d'au moins trois individus gravides. (mais bien plus)

§§.6. TABLEAU SYNOPTIQUE DE REPARTITION DES RESULTATS.

Le tableau ci-après reprend l'ensemble des données qui ont pu être recueillies sur la fertilité des Muridae.

ESPECES	Nombre des captures	Nombre des femelles	Femelles gravides	Nombre de foetus
1.- <i>Colomys goslingi</i>	57	18	8	22
2.- <i>Lophuromys sikapasi</i>	57	16	3	5
3.- <i>Zelotomys instans</i>	18	3	-	-
4.- <i>Rattus rattus</i>	14	9	1	7
5.- <i>Oenomys hypoxanthus</i>	9	3	1	3
6.- <i>Stochomys longicaudatus</i>	8	5	1	3
7.- <i>Malacomys longipes</i>	4	2	-	-
8.- <i>Hybomys univittatus</i>	4	1	1	4
9.- <i>Lemniscomys striatus</i>	2	2	2	5
10.- <i>Thamnomys rutilans</i>	1	0	-	-
	175	59	17	49

IV.- DISCUSSION.

Sur les 175 Muridés capturés au cours de ce travail, 59 individus étaient des spécimens femelles dont 17 gravides. Ce chiffre global peut paraître relativement faible si l'on tient compte à la fois de l'étendue prospectée et surtout de la durée et du rythme consacrés à ce travail.

Vaste de 84 ha, l'étendue de la concession n'a pas été prospectée dans son intégralité. D'abord puisque le travail avait commencé avec un grand retard et ensuite parce que tout le mois d'Avril a connu une interruption indépendante de notre bonne volonté. En effet, bien que le début de récoltes remonte à Janvier, c'est en réalité le 8 Février seulement que les travaux ont effectivement commencé dans la concession du Zoo. Les premières récoltes de Janvier n'étaient que les produits de piégeages effectués dans les habitations humaines, à l'aide de quatre ratières qui étaient à notre disposition.

Ensuite, l'interruption momentanée survenue au courant du mois d'Avril a été due pour raison de santé. Nous pouvons donc estimer que ce chiffre global des captures et sa répartition dans dix genres reflètent bien le sérieux mis à ce travail. Sans oublier d'autre part que la concession du Zoo semble constituer un biotope de prédilection pour les Muridés, surtout lorsqu'on connaît son statut de Réserve intégrale, ses microbiotopes variés (Jachères, forêt artificielle, sol hydromorphe,..) et les soins particuliers consacrés à l'entretien de ses sentiers. Tout cela fait que les Muridés y trouvent toutes les conditions réunies pour se multiplier harmonieusement.

Au point de vue de la répartition des espèces dans les microbiotopes, nous avons observé deux espèces eurytopes. Ce sont Presomys jacksoni et Lophuromys sikapusi, avec cependant une nette préférence pour le biotope formé par les hautes herbes, principalement Afromomum sanguineum. Deux espèces par ailleurs se sont révélées surtout confinées dans le biotope humide, constitué par le sol hydromorphe; Malacmys longipes et Hybomys univittatus sont ces représentants. Tandis que Stochomys longicaudatus semble être, selon nos observations, l'espèce qui préfère indistinctement le sol hydromorphe et la forêt artificielle.

Quant au rythme nycthémeral de nos captures, Lophuromys sikapusi, Zelotomys instans, Hybomys univittatus et Oenomys hypoxanthus ont été observés comme des espèces à activité aussi diurne que nocturne; tandis que Malacmys longipes, Colomys goslingi et Stochomys longicaudatus seraient strictement nocturnes.

Pour ce qui se rapporte à l'étude de la fertilité de nos récoltes, l'examen de toutes les femelles a révélé que seules trois espèces n'ont renfermé aucun individu gravide, alors que Colomys goslingi est l'espèce qui a fourni le plus d'individus gravides sur le nombre total d'individus fertiles. Tout se passe comme si Colomys goslingi était moins méfiant que les autres, à moins que l'appât utilisé soit particulièrement recherché par cette espèce.

De 49 foetus en provenance de 17 femelles gravides, Colomys goslingi s'est distinguée une fois de plus, en fournissant à elle seule 44% des foetus, ~~est~~ près de la moitié des femelles gravides. A l'exception d'une seule femelle dont on a prélevé un seul foetus. Le nombre d'embryons par portée était la plupart était

de trois. Dans les autres genres, les données sont trop peu nombreuses pour qu'on puisse en déduire le nombre habituel de jeunes par portée.

La répartition d'individus gravides au cours du mois n'a pas été régulièrement observée chez toutes les espèces. Peut être que les conditions climatiques étaient à la base de cette irrégularité. Nous avons par contre attribué l'intensité élevée d'individus gravides au cours du dernier mois à l'intensification des piègages (une cinquantaine) effectués dans deux nouveaux microbiotopes (forêt artificielle et sol hydromorphe).

**



V. CONCLUSION.-

Des piégeages intensifs effectués dans la concession du Zoo et quelques maisons de la ville de KISANGANI ont permis de dénombrer 175 Muridés répartis dans dix genres et dix espèces. Rattus rattus seule est technophile, tandis que Malacomys longicaudatus et Hybomys univittatus sont confinés dans les sols hydromorphes. Colomys goslingi et Lophuromys sikapusi, tous deux eurytopes sont particulièrement abondants. La reproduction n'a pas été observée régulièrement chez tous. Colomys goslingi a cependant été le plus fertile de tous avec près de la moitié d'individus gravides sur le nombre total de femelles fertiles capturées.

BIBLIOGRAPHIE

1. DUDU A. 1979 - Contribution à l'écoéthologie des Rongeurs de l'île KONGOLO (Haut-Zaire). Famille SCIRIDAE et MURIDAE. Mém. Inédit Fac/Sc. KISANGANI.-
2. FRECHKOP S. 1939 - Mammifères. Explor. Parc Nat. Albert. Fasc. 10 Inst. Parcs Nat. Congo-Belge - Bruxelles.-
3. FRECHKOP S. 1943 - Mammifères. Explor. Parcs Nat. Albert. Fasc. 1 Inst. Parcs Nat. Congo Belge - Bruxelles.-
4. FRECHKOP S. 1944 - Mammifères. - Explor. Parc Nat. KAGERA. Fasc. 1 Inst. Parcs Nat. Congo Belge et Rwanda - Bruxelles.-
5. FRECHKOP S. 1954 - Mammifères - Explor. Parc Nat. UPEMBA. Fasc. 14 Inst. Parcs Nat. Congo Belge - Bruxelles.-
6. LINDHAHL K.C. 1961 - Contribution à l'étude des vertébrés terrestres en Afrique tropicale. Inst. Parcs Nat. Congo Belge et Rwanda - Bruxelles.-
7. MISONNE X. 1963 - Rongeurs du Ruwenzori et des Régions voisines. Explor. Parc Nat. Albert. Fasc. 14. Inst. Parcs Nat. Congo Belge et Rwanda - Bruxelles.-
8. MISONNE X. 1965 - Rongeurs - Explor. Parc Nat. KAGERA. Fasc. 1 Inst. Parcs Nat. Congo et Rwanda - Bruxelles.-
9. PIRLOT P. 1957 - Rongeurs nuisibles aux cultures des environs du Lac Kivu (Congo Belge). Extrait du Bull. Agr. du Congo Belge. Vol. XLVIII - Bruxelles.-
10. SCHOUTEDEN H. 1948 - La faune du Congo Belge et du Rwanda Urundi (Les mammifères). Ann. Mus. Roy. Congo Belge. Vol. 1. Terv. Bruxelles.-
11. SCHWETZ J., BAUMANN H, FORT M. 1956 - Sur quelques parasites sanguicoles trouvés dans divers rats sauvages et domestiques du Congo Belge. Ann. Soc. Belge de Méd. Trop. Tome XXXVI, Anvers.-

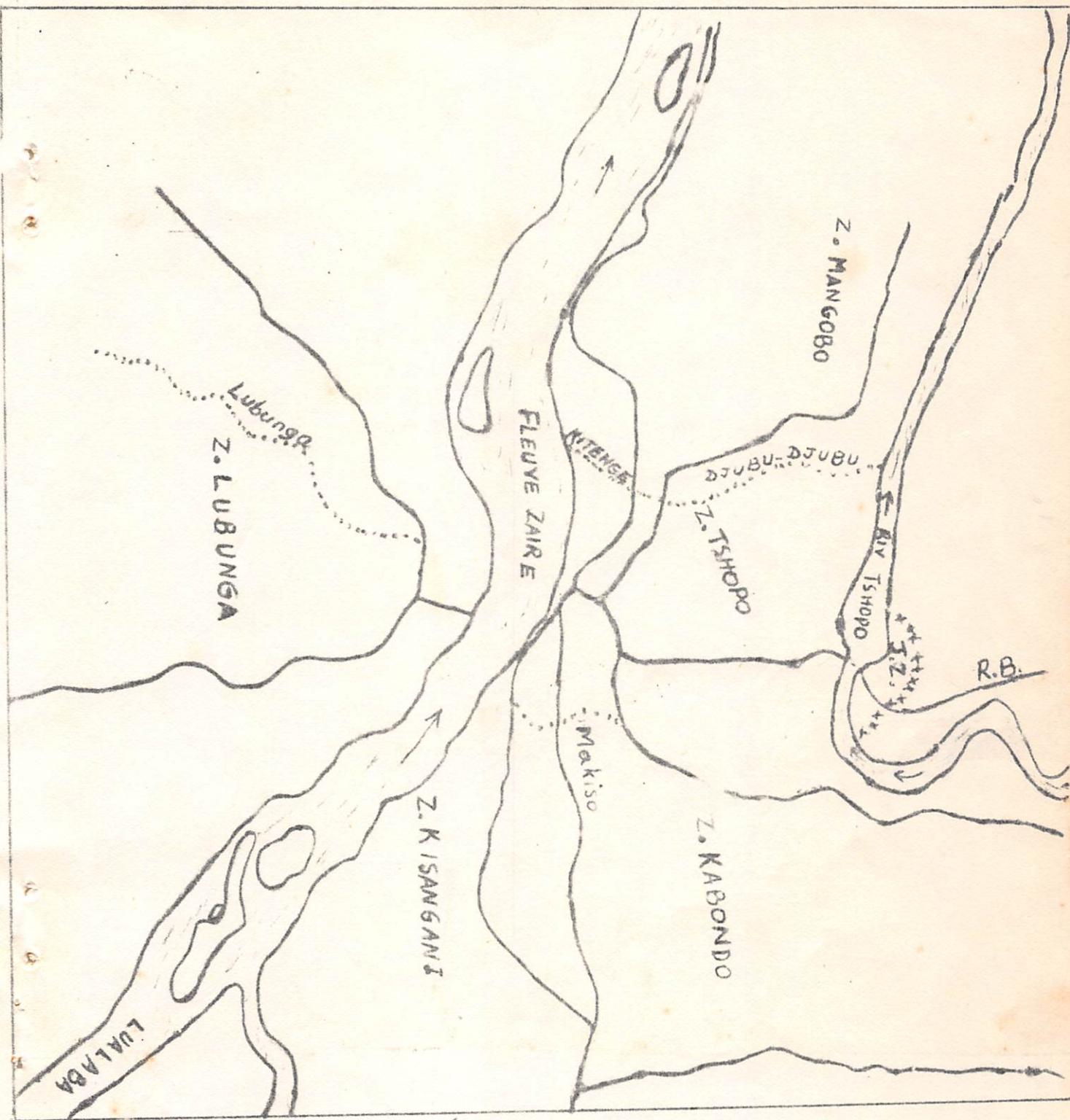


FIG 1 CARTE DE LA VILLE DE KISANGANI

Légende

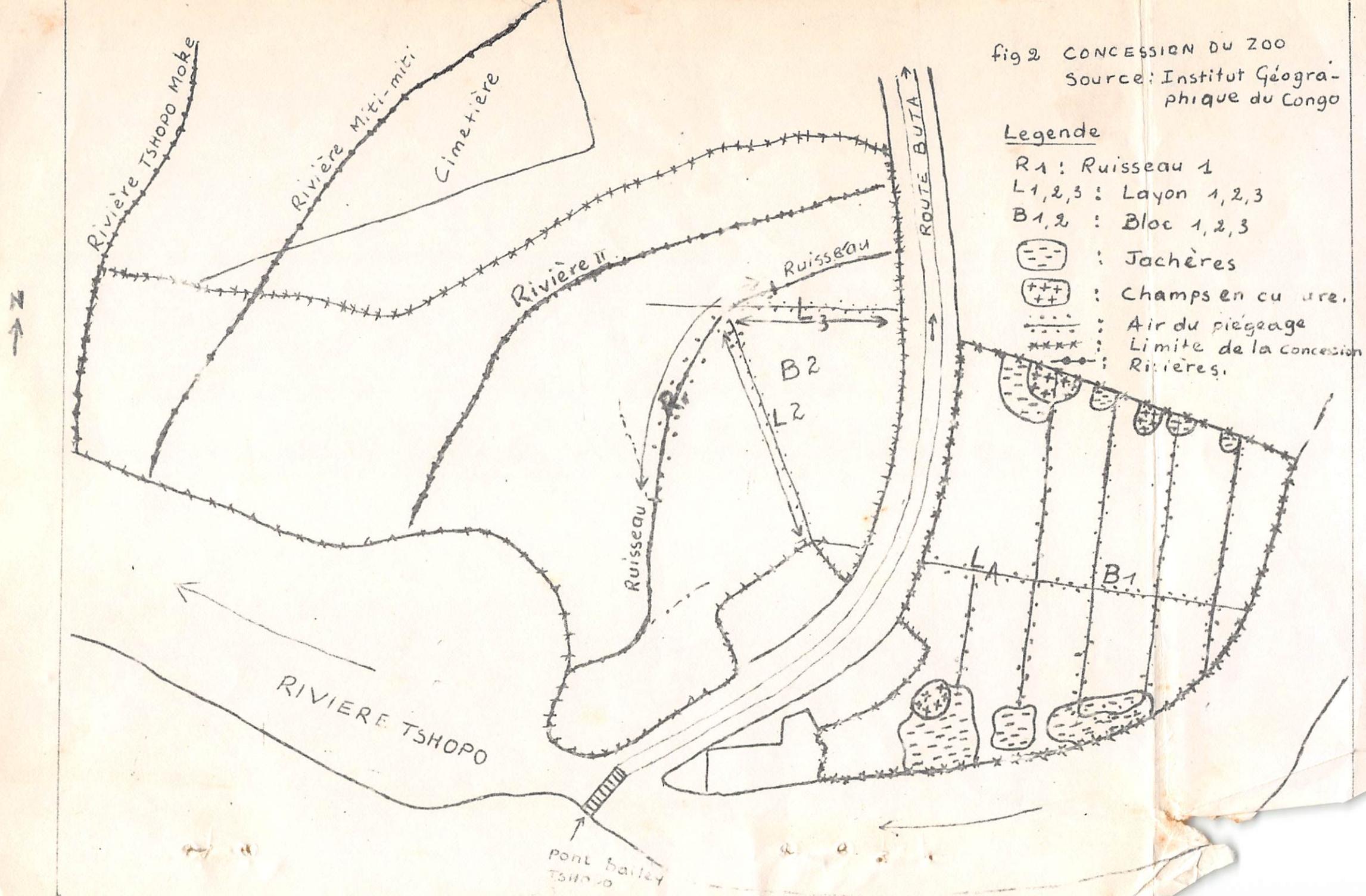
- rivières
- xx xx limite de la concession du Zor
- RB : Route Buta
- JZ : Jardin Zoologique

SOURCE

INSTITUT GEOGRAPHIQUE
DU CONGO 160
MID STANLEYVILLE
MOZAIQUE

Echelle 1
75.000

fig 2 CONCESSION DU ZOO
 Source: Institut Géographique du Congo



Legende

- R1 : Ruisseau 1
- L1,2,3 : Lagon 1,2,3
- B1,2 : Bloc 1,2,3
- (---) : Jachères
- (+++)
- (+ + +)
- (.....) : Air du piégeage
- (- - - - -) : Limite de la concession
- (- - - - -) : Rivières.

Fig. 3(a) Page: "Bakatiti" (BAMANGA)
En position détendue

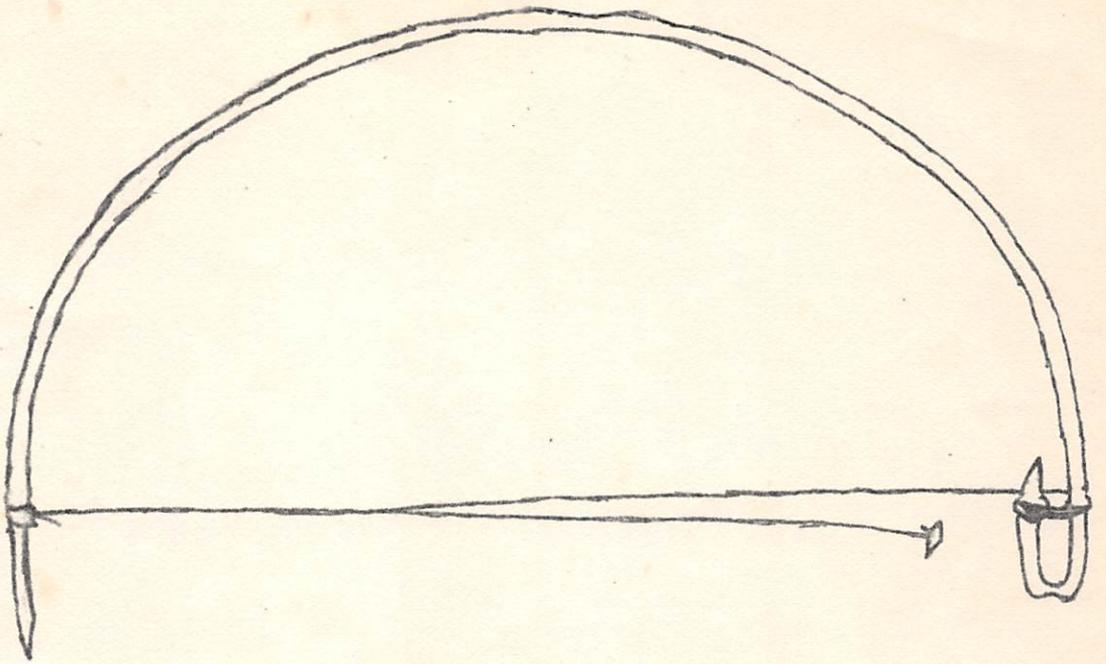


Fig. 3(b) Page: "Bakatiti" (BAMANGA)
En position tendue.

